# La ‘Section Aviation’ de la NAT de Voiron

Les Ecoles Nationales Professionnelles (ENP) sont un modèle (proposé par l'Etat) d'établissement scolaire délivrant une formation orientée vers les métiers industriels, pour élever la qualité de production des manufactures.

En application d'une loi du 11 Novembre 1880, sont décidées la création des Ecoles de Vierzon, Armentières et Voiron. C'est donc Voiron qui voit ainsi s'ouvrir la première ENP de France, le 5 Octobre 1886. Les autres verront le jour les années suivantes.

Très vite, même si les ENP continuent de faire une large place à la formation générale, la spécialisation s'intensifie et le recrutement devient très largement régional. A l'approche de la guerre de 1914, l'ensemble des ENP est unifié : concours d'entrée national, uniforme obligatoire, diplôme de fin d'études. Le conflit gèle les projets plusieurs années. L'ENP de Voiron est transformée en hôpital militaire et ne recommencera à fonctionner qu'en 1917.

Par décret du 19 Mai 1936 signé par Albert LEBRUN et à l'occasion de son cinquantenaire, l'Ecole prend le nom de Ferdinand Buisson. Dans les années 50, elle se complète : agrandissement de la fonderie, surélévation du bâtiment central d'un deuxième étage, salle de réunions, gymnase, construction d'un centre d'apprentissage avec internat et ateliers neufs.

En 1960, ***la NAT*** vit ses dernières heures sous ce vocable en devenant Lycée Technique. On y prépare un baccalauréat technique, des brevets et des baccalauréats de techniciens. Les années 70 voient une extension de l'ex-centre d'apprentissage devenu lycée professionnel.

Le Lycée Ferdinand Buisson et le Lycée Professionnel La Sure sont engagés dans une phase de restructuration qui donnera naissance à une nouvelle cité scolaire sur un terrain de 12 hectares dont 4 de parc. Depuis 2003-2004, les deux lycées ont fusionné pour donner naissance au ***Lycée Polyvalent Ferdinand Buisson***.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, la liquidation d’ateliers d’armement vaut à la NAT un important héritage de machines-outils…des avions de combat, vont être attribués à l’établissement. En 1924, un emplacement dans l’enceinte de l’école permet l’édification d’un hangar métallique ‘Bessonneau’ de 26 x 20mètres.
Il abrite trois avions Nieuport, oiseaux déchus de la célèbre escadrille des ‘Cigognes’ où s’illustra Guynemer, le héros aux vingt et une citations et aux cinquante huit victoires, disparus le 11 septembre 1917.

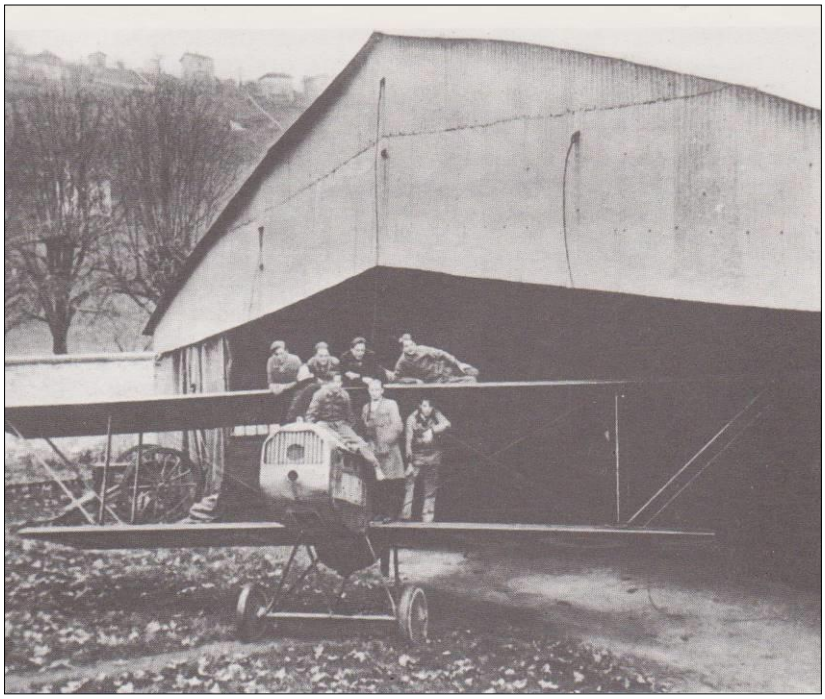
Il faut imaginer ce que représentent alors, pour nos adolescents, ces spécimens d’une aviation en plein essor, qui fut une arme prestigieuse pendant la guerre et dont les exploits sont constamment évoqués comme des récits de chevalerie.

On peut s’installer aux commandes…et imaginer…s’imaginer.
Mais l’objectif essentiel n’est évidemment pas là ; les 14 moteurs en V ‘Hispano-Suiza’ qui les accompagnent sont l’objet d’une étude poussée et de multiples réglages pour les élèves de quatrième Normale, sous les ordres d’un instructeur militaire, logé et nourri à l’école (trois heures de cours par semaine).

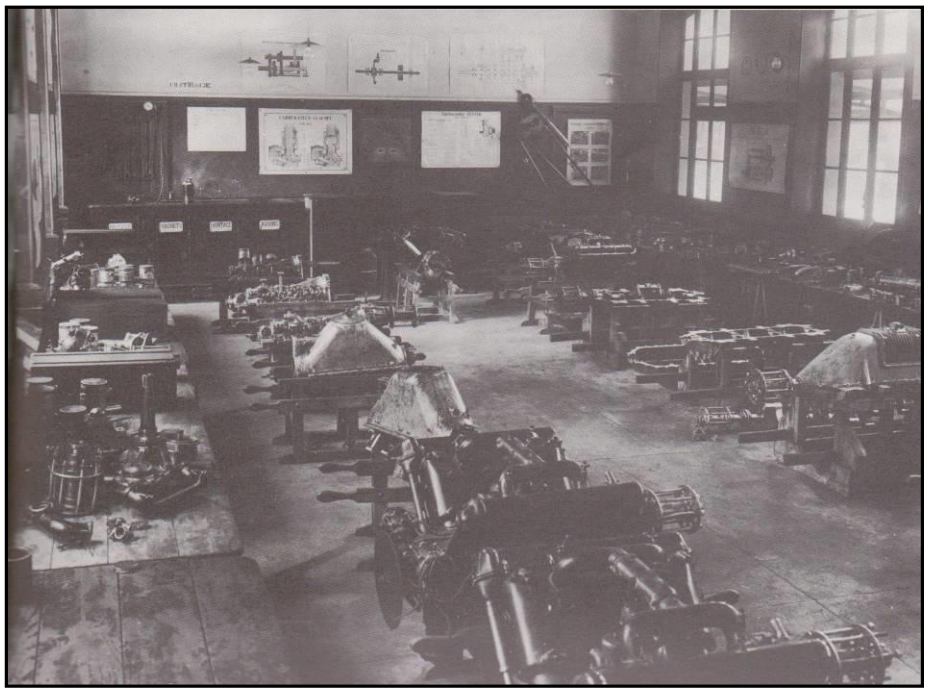
# La ‘Section Aviation’ de la NAT de Voiron

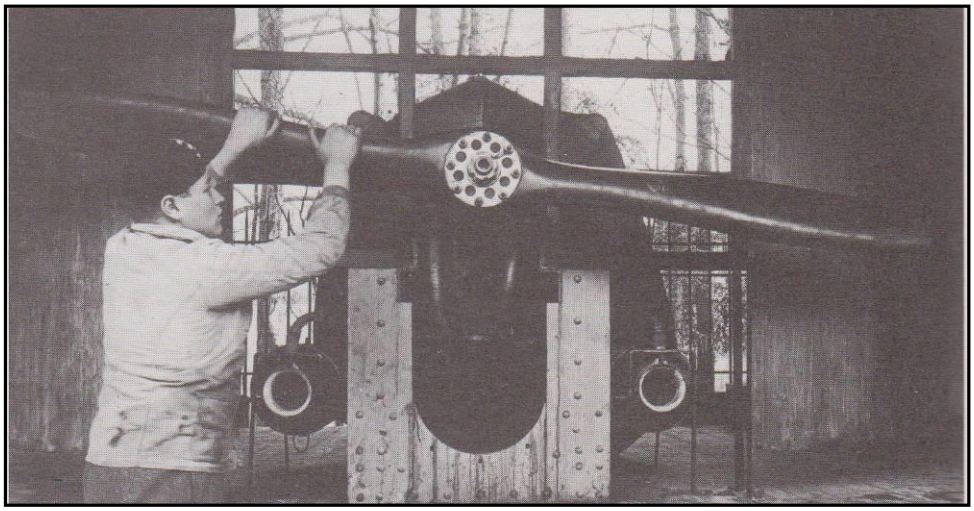
La plupart des élèves passent un examen pour obtenir un ‘certificat d’aptitude de mécanicien en moteurs d’avions’ et certains devront à cette circonstance non seulement de faire leur service militaire dans l’aviation, mais aussi de développer par la suite toute une vie professionnelle, militaire ou civile.

***Adaptation d’un texte remis par M. Michel AUGE***



# La ‘Section Aviation’ de la NAT de Voiron





*La ‘Section Aviation’ de la NAT de Voiron © C.A.L.M 12/2015*

**CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD**